



L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 4 avril 2023

« Pourquoi Dieu nous oublie-t-il ? quel est son plan ? » Homélie Messe Chrismale 2023

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » Voilà toute l'homélie de Jésus dans la synagogue de Nazareth. Elle tient en une phrase. Une brièveté exemplaire, qui a de quoi vous faire rêver, frères et sœurs ! Mais **si cette homélie fait date, c'est surtout parce qu'elle inaugure le ministère public de Jésus. Et elle nous parle d'un aujourd'hui qui dure encore**, depuis qu'il y a 2000 ans, dans le sud de la Galilée, Jésus a débuté sa mission d'envoyé de Dieu. Pour notre terre d'Aude, cet aujourd'hui dure plus précisément depuis 1700 ans, depuis que saint Paul Serge a débarqué sur nos côtes comme successeur des apôtres. Par lui, c'est Jésus lui-même qui est venu étendre sa mission à la Gaule Narbonnaise. Je m'inscris à mon tour dans cet aujourd'hui, au moment où j'inaugure mon ministère d'évêque diocésain, pour être l'instrument de Jésus toujours à l'œuvre dans notre Eglise locale. « Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité », comme le proclame la lettre aux Hébreux (Hb 13,8). Dans un aujourd'hui qui ne passe pas, il est « le Christ », c'est-à-dire celui qui est « consacré par l'onction », comme il vient de se présenter lui-même.

Il y a 6 mois maintenant, vous m'avez accueilli avec chaleur à l'Arena de Narbonne. 6 mois que j'ai mis à profit comme évêque coadjuteur de Mgr Planet pour découvrir le visage de l'Aude en allant à la rencontre des vôtres. J'emploierai encore l'essentiel de mon temps jusqu'à l'été à poursuivre ces rencontres initiales, notamment à travers mes visites pastorales dans les paroisses qu'il me reste à parcourir. De plus en plus souvent, on me demande déjà quel sera mon programme, ou en tout cas quelles seront mes pistes d'action pour le diocèse. Ces pistes, nous les discernerons ensemble, dans la suite du chemin parcouru jusqu'à présent. Mais déjà nous savons que **le meilleur des programmes pastoraux est d'être authentiquement chrétien**. Nous portons déjà ce nom de « chrétien » du temps de saint Paul Serge. Il s'éclaire particulièrement à la lumière de la messe chrismale qui nous rassemble, puisqu'il suinte l'huile de toute part ! **« Chrétien » vient de « Christ » bien-sûr, et « Christ » vient de l'huile** : « Être chrétien signifie : provenir du Christ, appartenir au Christ, à celui que Dieu lui-même a oint » rappelait le pape Benoît XVI (1). Chacune des 3 huiles qui seront bénies dans le cours de cette messe pour être appliquées tout au long de l'année signifie un aspect fondamental de notre raison d'être au milieu du monde.

L'huile des catéchumènes est destinée à fortifier celles et ceux qui marchent vers le baptême. Elle est donc tout spécialement destinées aux 27 adultes qui seront baptisés dans notre Eglise diocésaine au cours de la prochaine nuit pascale. L'onction des catéchumènes est parfois omise dans les rites préparatoires au baptême. C'est dommage, car elle manifeste une dimension essentielle de nos histoires de foi : Elle dit que si nous nous mettons en route vers Dieu, c'est parce que Dieu lui-même est venu toucher notre cœur. « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » dit Jésus (Jn 6,44). L'huile des catéchumènes, appliquée peu de temps avant le signe de l'eau, symbolise cette onction préalable de notre cœur par l'Esprit de Dieu qui donne soif de trouver Dieu : **elle signifie que si nous devenons chercheur de Dieu, c'est parce que, d'abord, nous sommes recherchés par Dieu**. Et cela, bien-sûr, ne cesse pas avec le baptême : qui peut prétendre avoir trouvé Dieu une fois pour toute ? Voilà ma première ambition pour notre diocèse : que nous demeurions des chrétiens en marche, des chercheurs de Dieu ; que nous ne devenions jamais des chrétiens « rassis », du verbe « se rasseoir », ou du verbe « rassir », comme vous voulez : pour un chrétien, c'est la même chose !

L'huile des malades reflète directement les mots entendus à l'instant dans le livre d'Isaïe : « il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé. » Jésus a toujours manifesté un amour de prédilection, et une disponibilité prioritaire, pour les malades et les souffrants. Il a inscrit la guérison au cœur de la mission de ses disciples, dès leur premier envoi (cf Lc 9,2). Et l'appel à guérir n'a cessé de susciter l'engagement de milliers de chrétiens à

(1) Benoît XVI, homélie du 1er avril 2010

travers toute l'Histoire de l'Eglise. Je veux ici faire mémoire, à titre d'exemple, de l'admirable engagement des sœurs de Saint Joseph de Cluny, à Limoux, auprès des malades psychiatriques et psychiques. Hélas, elles viennent tout juste de quitter notre diocèse après 196 ans de présence, mais leur œuvre de soin perdue à travers un réseau qui mobilise 1700 professionnels de santé dans l'Aude et les Pyrénées Orientales. Au-delà des engagements de soin au sens strict, l'annonce même de la Bonne Nouvelle est à vivre comme un chemin de guérison. L'huile des malades sera directement appliquée à quelques-uns d'entre nous seulement, mais **elle signifie que toute l'Eglise a vocation à être un « hôpital de campagne »**, selon la formule chère au pape François. Notre vocation chrétienne est une vocation de compassion envers ceux qui souffrent. Je me réjouis de constater que cette dimension est généreusement portée par beaucoup dans notre diocèse, et je souhaite de tout cœur qu'elle le soit toujours davantage.

Vient enfin **le Saint-Chrême**, cette huile plus éminente encore que les deux précédentes. Le Saint-Chrême est l'héritier direct de l'huile dont étaient marqués les prophètes, les prêtres et les rois dans l'Ancien Testament. Il imprégnera tous ceux qui seront baptisés et confirmés dans l'année qui vient. **Il manifeste notamment que le peuple chrétien tout entier est un peuple sacerdotal**, c'est-à-dire un peuple chargé de faire le pont entre Dieu et les hommes. Notre vocation commune est de rendre Dieu visible au milieu du monde par notre témoignage de vie, et de conduire le monde à la rencontre de Dieu. Cette mission se vit partout et chaque jour dans nos vies ordinaires. Elle culmine dans la célébration de l'Eucharistie, où nous rendons présents devant Dieu toutes celles et ceux avec qui nous vivons, en même temps que nous recevons Dieu lui-même pour le porter au monde. Au sein du peuple sacerdotal, certains reçoivent une onction particulière du saint-Chrême au creux de leur main : ce sont ceux qui sont ordonnés prêtres. L'onction au creux des mains dit la mission spéciale des prêtres : ils donnent toute leur vie, et pas seulement leurs mains, pour être **les serviteurs de l'onction du Peuple de Dieu**. Par les sacrements qu'ils célèbrent de leurs mains, et par tout leur ministère, Dieu continue à oindre son peuple, à l'imprégner non seulement d'huile, mais de son Esprit Saint, pour l'engendrer, le nourrir et le fortifier. Si les prêtres disparaissaient, il n'y aurait donc plus de peuple chrétien. C'est aussi simple que cela. Et vous savez comme moi, frères et sœurs, l'appauvrissement de notre diocèse sur cette question vitale. « Pourquoi Dieu nous oublie-t-il ? quel est son plan ? » s'interrogeait devant moi, récemment, un des serviteurs aînés de notre diocèse.

Il y a bien des raisons de s'inquiéter pour l'avenir, oui. Mais il n'y a pas de raison de céder au désespoir. Parce que Jésus vient de nous le dire : « l'Esprit m'a envoyé annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ». Alors prenons-le au mot : La prochaine année liturgique – à partir de l'Avent prochain, donc – sera **une année diocésaine de prière pour demander à Dieu des prêtres**. J'inviterai tous ceux qui le veulent bien à s'engager avec moi dans un élan de prière commune. J'encouragerai les prêtres à témoigner plus largement encore de leur joie d'être prêtre. Cette année aura comme centre de gravité géographique la basilique Notre Dame de Marceille, érigée en sanctuaire diocésain de prière pour les vocations. Elle sera placée sous le patronage de saint Dominique, saint Jean-François Régis, et du bienheureux Louis Ormières : 3 prêtres, 3 belles figures de sainteté qui ont laissé une profonde empreinte dans notre diocèse, à 3 périodes très différentes de sa longue histoire. J'ai la conviction que Dieu appelle toujours, en 2023, dans l'Aude, des jeunes à consacrer leur vie à la passionnante aventure de la mission. Aidons-les à se lever, par la force de notre prière.

« Moi je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le souverain de l'univers. » Nous avons entendu cette proclamation dans la 2ème lecture. Elle fonde notre Espérance, car Dieu est fidèle. Il n'abandonnera pas son peuple qui est dans l'Aude.

+ BRUNO VALENTIN

Evêque de Carcassonne & Narbonne